

CIRCUIT « JEAN-JACQUES ROUSSEAU »

1- HOTEL DE VILLE

(angle de l'Avenue Foch et de la rue Théophile Vacher)

Edifié à l'extrémité d'un immense parc qui bordait, au nord, le bourg de Montmorency, cet hôtel particulier adopte la ligne droite caractéristique du style néo-classique, en vogue à la fin du XVIIIème siècle. La conciergerie, qu'occupe l'Office de Tourisme, en protégeait l'entrée. Elle est maintenant séparée par l'Avenue Foch créée en 1928-1929. Le lotissement du parc entrepris à partir de 1860 a considérablement réduit sa superficie. Acheté par la Municipalité en 1905, l'ensemble devient Hôtel de Ville et jardin public.

2- STATUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(rond-point de l'avenue Emile)

Trois statues successives de Jean-Jacques Rousseau ont été érigées en ce lieu. La première, œuvre en bronze du sculpteur Louis Carrier-Belleuse, inaugurée en 1907, est enlevée par l'occupant en 1942, puis fondue. Une sculpture de pierre, réalisée par Hélène Gustala, lui succède, mais elle est détruite en 1994 par le fait d'un accident de la circulation. Une reproduction agrandie d'une statuette d'Albert Carrier-Belleuse, père du précédent, les remplace dorénavant.

3- PLACE ROGER-LEVANNEUR

(anciennement place du Marché)

Montmorency étant dépourvu de « place de la Mairie », c'est autour de la place du Marché que se regroupent dès le XVIIIème siècle les premiers commerces. Le plus connu, l'auberge du Cheval-Blanc (angle de la rue de Pontoise et de la place), est fondée en 1739 ; la Monarchie de juillet la rendra célèbre grâce, notamment, à son enseigne ornée d'un cheval peint par Isabey et Gérard. Restaurée, cette dernière fait partie des collections du Musée Jean-Jacques Rousseau. Une copie la remplace désormais.

4- CHATEAU-GAILLARD

(place du Château Gaillard)

Dès le début du XIXème siècle, aristocratie et haute bourgeoisie parisiennes font de Montmorency un de leurs lieux de villégiatures préférés. Au milieu de

vastes parcs, qui remplacent champs, vergers, vignobles et prairies, s'édifient de somptueuses demeures. Marquées par le style en vogue à l'époque de leur construction, certaines présentent encore des façades romantiques, comme cette curieuse conciergerie datée de 1830.

5- MUSEE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(angle des rues J.-J. Rousseau et du Mont-Louis)

De 1757 à 1762, Jean-Jacques Rousseau loue au petit Mont-Louis une modeste mesure paysanne. Prolongée par une allée de tilleuls, un abri de jardin en occupe le fond. C'est dans ce « donjon » qu'il se réfugie pour écrire à l'abri des regards indiscrets des deux occupants de la maison voisine : les « Commères ». Ces trois édifices constituent le Musée Jean-Jacques Rousseau et la bibliothèque d'étude rousseauiste, que complète un important fonds d'archives locales.

